

Au service du bien commun

Autor(en): **Seifert, Kurt / Repond, Jacques**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chère lectrice, cher lecteur,

Travailler pour Pro Senectute implique forcément se poser, une fois ou l'autre, la question de son propre vieillissement, qu'on soit membre d'un comité, bénévole, membre du personnel ou mandataire. Ce domaine que nous explorons par notre engagement et notre travail quotidien ne laisse pas indifférent. Impossible de garder une trop grande distance. De plus, il ne concerne pas que les autres ; il implique chacun de nous. Vieillir est le lot de tous et ce processus a des aspects passionnants ; mais c'est aussi la phase de la vie qui nous rapproche du grand départ.



Martin Mezger

Parfois, dans les conversations, je me rends compte que l'idée de traiter tous les jours de la vieillesse ne séduit pas d'emblée. Mais je constate régulièrement que les personnes qui font le pas dans cette voie exigeante en retirent un enrichissement personnel certain, du simple fait d'être confrontées à l'un des sujets les plus importants de la vie. Un engagement au service de Pro Senectute permet de se faire une idée assez juste des facettes multiples de la vieillesse. On le voit et on le sent: il y a de nombreuses façons de vieillir et il est possible d'agir afin de vivre soi-même une belle vieillesse.

C'est une motivation supplémentaire pour continuer à œuvrer pour Pro Senectute, tout en mettant en valeur ses acquis personnels, que ce soit à titre bénévole ou à titre professionnel.

Martin Mezger
directeur de Pro Senectute Suisse

Faire - part

Au service du bien commun

Des générations entières se souviennent avec reconnaissance de Hans Peter Tschudi, qui fut «l'architecte de l'AVS».

Hans Peter Tschudi a toujours su faire passer ses sentiments personnels au second plan. Son aura n'en a été que plus rayonnante. Les plus vieux se souviennent de son combat politique pour renforcer l'AVS et créer les prestations complémentaires, alors qu'il était Conseiller fédéral (1959-1973). Sans oublier non plus la manière dont il développa les secteurs des infrastructures publiques, de la protection de l'environnement et de la formation. Hans Peter Tschudi est connu même des plus jeunes, soit comme professeur des universités de Bâle et de Berne, où il enseigna de nombreuses années, soit comme homme d'État défendant les vertus de l'Etat social.

Au cours de la cérémonie d'adieu au défunt, la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss a rappelé, dans un hommage sensible, que «Hans Peter Tschudi avait marqué, plus que n'importe quel autre responsable politique, le visage contemporain de la Suisse, de cette Suisse prête à relever les défis économiques, sociaux et scientifiques, enracinée qu'elle est dans son histoire et sur un territoire façonné à la fois par la nature et la main de l'homme, qui apporte tant à notre qualité de vie. Il a contribué de manière décisive à forger la Suisse moderne, à la fois plus douce et plus forte.»

Mettre à profit les circonstances

La tradition familiale Tschudi poussa tout naturellement le jeune Hans Peter vers des engagements sociaux et religieux. À l'Office du travail de Bâle, il se heurte au chômage

de masse durant la crise des années 30. Plus tard, responsable de l'inspection des arts et métiers, il multiplia les efforts pour assurer une meilleure formation professionnelle à la jeunesse. Devenu conseiller d'État, il concentra son action sur la politique sociale. C'est en décembre 1959 qu'il entre au Conseil fédéral comme représentant du Parti socialiste suisse, inaugurant la «formule magique» qui règle encore aujourd'hui la concordance politique des grands partis représentés au gouvernement.

«Le visage humain de l'AVS»

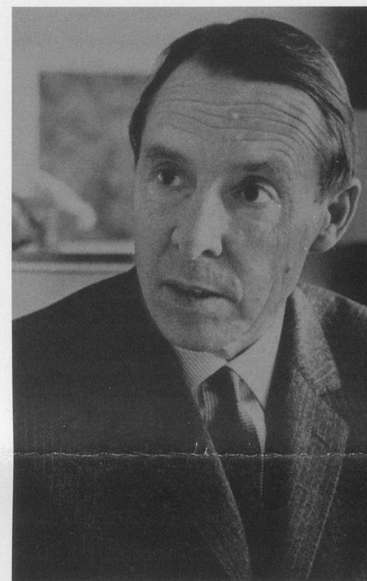
Il se mit alors avec un plaisir évident à décider rapidement, partout où il le fallait, au Département fédéral de l'intérieur (DFI). Il sut à merveille mettre à profit les circonstances favorables de l'après-guerre, période de croissance économique, pour bâtir l'État social suisse, jusqu'alors plutôt squelettique. On parle encore aujourd'hui du fameux «tempo Tschudi», pour évoquer la rapidité avec laquelle il enchaîna des succès importants devant le Parlement et le peuple, faisant approuver ses projets novateurs, surtout en matière de prévoyance vieillesse. Au gré de quatre révisions successives, l'AVS fut élevée au rang d'un système d'assurance sociale fondamentale. Il réussit à ancrer dans la constitution fédérale un nouvel article consacrant le système des trois piliers (AVS, caisse de pension, prévoyance individuelle).

En octobre 1966, Hans Peter Tschudi fut élu président de ce qui devint par la suite l'assemblée de fondation de Pro Senectute Suisse. Il aimait à dire que la fondation suisse pour la vieillesse était «le visage humain des mécanismes de l'AVS», ou encore «le quatrième pilier de la prévoyance vieillesse». Dans une interview au mensuel *Zeitlupe*, il constatait que le système des trois piliers ne pouvait tout résoudre, que le rôle de l'aide sociale privée était irremplaçable et qu'il était bon que cette tâche revienne à une fondation mieux à même que l'État d'amener de nouvelles initiatives et d'introduire les nouveautés exigées par les circonstances.

Hans Peter Tschudi n'était pas un collectiviste, mais il était convaincu que seul un État fort et démocratique est garant de la liberté et du bien-être commun. Il resta fidèle à lui-même jusque dans la mort, «au service de l'État social» - titre de ses souvenirs, publiés à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, en 1993. Il remit la présidence de l'assemblée de notre fondation en 1992 et fut alors acclamé président d'honneur. Il continua à participer très régulièrement à ces rencontres annuelles de la fondation, la dernière fois en juin dernier, à Delémont.

Pro Senectute gardera toujours en mémoire l'engagement social constant de Hans Peter Tschudi, pour la solidité de notre prévoyance sociale et pour la solidarité entre les générations.

kas/jr



Hans Peter Tschudi (1913-2002)
ancien Conseiller fédéral

Hommage à Hans Peter Tschudi

Nous perdons en Hans Peter Tschudi une personnalité hors du commun qui a toujours soutenu notre fondation, lui assurant une place importante dans le système suisse de la prévoyance professionnelle. Un ami très cher s'en est allé, proche de nous jusque dans ses derniers instants. Nous lui rendons ici un hommage reconnaissant pour tout ce qu'il a fait, d'abord en faveur de toutes les personnes âgées du pays et aussi pour notre fondation.

*Pro Senectute Suisse
le conseil de fondation
le personnel*